



Les temps forts 2021/2022

Dossier de presse

Avec les professionnels de santé, pour l'enfance.

Les temps forts 2021/2022

★ 1. Auprès des familles et des professionnels de l'enfance p.3

- ★ Des comités d'experts
- ★ Plus de 200 recherches soutenues à ce jour !

★ 2. Le soutien à la recherche pour l'enfance p.8

- ★ La justice restaurative chez l'enfant
- ★ Accompagner les mères migrantes
- ★ Maternités adolescentes en Ile-de-France

★ 3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique p.12

- ★ Former les sages-femmes à la santé mentale
- ★ Soins de santé mentale chez les femmes migrantes
- ★ Des bourses européennes

★ 4. Le Prix de Recherche-Action p.16

- ★ Communiquer avec les nourrissons très vulnérables en réanimation

★ 5. La Bourse Eveil des sens p.18

- ★ Prématurité et nutrition entérale parentale

1. Auprès des familles et des professionnels de l'enfance



1.auprès des familles et des professionnels de l'enfance

« **Encourager les travaux de recherche ou les projets sur le développement de l'enfant et la parentalité, partout dans le monde** » : telle est la vocation de la Fondation Mustela depuis sa création, en 1982... il y a quarante ans.

Placée sous l'égide de la Fondation de France, la Fondation Mustela soutient tout d'abord la recherche par l'octroi de Bourses Universitaires à des étudiants ou chercheurs confirmés. Durant ces quatre décennies, elle a ainsi financé plus de 200 projets dans les domaines de la psychologie, la sociologie, la psychiatrie, la pédiatrie, l'histoire et, depuis 2012, la maïeutique, en France et dans d'autres pays européens.



1. Auprès des familles et des professionnels de l'enfance

★ Des comités d'experts

Les comités Recherche pour l'enfance et Maïeutique réunissent des professionnels de la petite enfance exerçant une activité hospitalière ou libérale. Rouages essentiels de la Fondation Mustela, ces comités désignent les lauréats des Bourses de Recherche, et en maïeutique.

Ils sont composés de pédiatres, pédopsychiatres, psychologues, psychanalystes, puéricultrices, sages-femmes et parfois de représentants de sciences sociales.

La liste complète de leurs membres, ainsi qu'une brève biographie de chacun d'eux, sont disponibles sur le site Internet de la Fondation Mustela.



1.auprès des familles et des professionnels de l'enfance

★ Plus de 200 projets de recherche soutenus !

Le soutien à la recherche est l'activité historique de la Fondation Mustela. Avec le temps, ce soutien s'est diversifié pour embrasser davantage de disciplines et bénéficier à d'autres professionnels, au-delà des premiers interlocuteurs qu'étaient les pédiatres, psychologues et chercheurs en sciences sociales.

Créée en 2012, la Bourse de Recherche en Maïeutique – destinée à encourager les projets de recherche portés par les sages-femmes – constitue, à cet égard, un véritable succès. Quelques années plus tard en 2018, la mise en place de la Bourse Éveil des sens a permis d'étendre notre soutien à la recherche aux domaines de la psychomotricité, l'orthophonie et la kinésithérapie.



1. Auprès des familles et des professionnels de l'enfance

La Fondation Mustela crû 2021/2022, c'est :

3 Bourses de Recherche pour l'enfance,
d'une valeur cumulée de **12 000 euros**

2 Bourses de Recherche en Maïeutique pour une valeur
totale de **10 000 euros**

1 Prix de Recherche-Action de **8 000 euros**

1 Bourse Eveil des sens de **3 000 euros**

2. Le soutien à la recherche pour l'enfance

2. Le soutien à la recherche pour l'enfance

En 2021, trois Bourses de Recherche pour l'enfance ont été attribuées pour un montant total de **12 000 euros**.

★ La justice restaurative chez l'enfant (dotation : 3 000 euros)

Flora Schwartz a reçu une Bourse de Recherche pour son « postdoc » en psychologie consacré à la « compréhension de la justice restaurative chez l'enfant », à l'université de Nîmes. Intitulée Fairmath, cette recherche vise à fournir une connaissance scientifique des « pratiques restauratives » qui sont parfois présentées comme une solution prometteuse, à l'école, afin d'apaiser les conflits. Et en premier lieu, à caractériser la compréhension de ces pratiques chez l'enfant.

Plus large que la justice rétributive traditionnelle, qui vise à punir l'auteur d'une injustice, la justice dite restaurative vise à réparer un dommage. Les rares études en sciences comportementales aujourd'hui disponibles suggèrent que les adultes comme les enfants préfèrent cette seconde modalité de justice à la première. Mais chez l'enfant, quels sont les facteurs qui en influencent la compréhension et l'acceptation ?

Pour le déterminer, Flora Schwartz sollicitera des enfants de 5 ans de la région nîmoise : à cet âge, les enfants sont déjà sensibles à la hiérarchie, l'inégalité de ressources et le caractère moral ou non de certaines actions.

Dans une salle d'expérimentation de l'université de Nîmes, ces jeunes participants seront invités à réaliser des tâches mathématiques et de jugement moral. Flora Schwartz souhaite ainsi mettre à l'épreuve plusieurs hypothèses. Ainsi, une victime est davantage compensée lorsqu'elle occupe une position subordonnée plutôt que celle d'un chef, lorsqu'elle est plus pauvre ou encore lorsqu'elle apparaît plus vertueuse moralement. D'autres hypothèses portent sur la nature du dommage causé (vol, agression physique...) et les compétences mathématiques.

2. Le soutien à la recherche pour l'enfance

Accompagner les mères migrantes (dotation : 6 000 euros)

Anthropologue, Hanan Sfalti consacre sa thèse au sujet suivant : « Accompagner les mères migrantes. Urgence morale et régulation des maternités vulnérables » à l'université Toulouse Jean Jaurès. Cette recherche se situe à l'intersection de plusieurs champs d'étude : sociologie des migrations, du genre, de la maternité et anthropologie morale de l'enfance et de l'État. Elle doit permettre de mieux comprendre le « traitement administratif » des femmes migrantes et les processus à l'œuvre dans la construction des subjectivités maternelles.

Dans une démarche de type ethnographique, Hanan Sfalti s'est immergée dans trois structures : une association, un centre d'action sociale et une PMI. Elle s'apprête désormais à réaliser plusieurs semaines d'observation au sein d'une quatrième et dernière structure qui propose un accueil de jour aux femmes seules ou accompagnées de leurs enfants en situation d'errance. Toutes les observations sont complétées par des entretiens avec les usagères de ces structures, les travailleurs(ses) et les bénévoles et par l'analyse de données statistiques.

Au-delà d'une meilleure connaissance du parcours des mères migrantes, la thèse de Hanan Sfalti sera très utile aux acteurs de la petite enfance. En renouvelant le regard porté sur l'accueil et l'accompagnement à la parentalité, elle permettra d'améliorer les politiques de protection de l'enfance.

2. Le soutien à la recherche pour l'enfance

★ Maternités adolescentes en Ile-de-France (dotation : 3 000 euros)

La psychologue clinicienne Charlène Guéguen a été récompensée pour son projet de postdoc intitulé « Etude qualitative de l'expérience subjective de la maternité chez des adolescentes en Ile-de-France » à l'université de Paris.

En 2019, en France, 12 000 mères avaient 20 ans ou moins (1324 mères en Ile-de-France en 2018). Or il n'y a pas eu, dans notre pays, d'étude qualitative rétrospective sur la trajectoire des femmes devenues mères dans leur adolescence. L'objectif de Charlène Guéguen est donc de montrer comment la grossesse a été vécue, de mesurer la qualité actuelle de la relation mère-enfant et d'identifier les dispositifs de prévention et de protection mis en œuvre pour les accompagner durant les deux premières années de vie de l'enfant.

À terme, il s'agit de mieux prendre en charge les risques liés à cette situation particulière. Du côté maternel, tout d'abord : psychopathologiques (dépression, addictions maternelles), sociaux (décrochage scolaire, insertion professionnelle difficile, rupture familiale) et médicaux (rupture des soins, grossesse non suivie). Mais aussi du côté de l'enfant : vulnérabilité des premiers liens à la mère, troubles psychopathologiques plus fréquents.

3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique



3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

En France, deux Bourses de Recherche en Maïeutique ont été décernées pour une valeur totale de 10 000 euros. Signe des temps, les deux projets lauréats visent à améliorer la prise en charge de la santé mentale des femmes enceintes et jeunes mères.

Former les sages-femmes à la santé mentale (dotation : 5 000 euros)

Sage-femme référente en psychiatrie périnatale en Auvergne -Rhône-Alpes depuis 2017 et membre de l'équipe mobile de psychiatrie périnatale du CHU Saint-Etienne depuis début 2021, Marine Dubreucq consacre sa thèse à la « formation des sages-femmes sur la santé mentale en période périnatale » à l'université Lyon-1.

Complication la plus fréquente de la grossesse, la dépression périnatale a des effets négatifs sur les parents, la qualité des interactions parents-enfants et l'enfant, mais reste souvent non diagnostiquée et donc non traitée. Or si les sages-femmes occupent une position privilégiée pour repérer les patientes souffrant de troubles psychiques périnataux et les orienter, l'offre de formation reste limitée.

Le projet de Marine Dubreucq vise donc tout d'abord à analyser précisément les besoins de formation des professionnelles grâce à quatre focus groups (entretiens collectifs) réalisés en Auvergne-Rhône-Alpes, puis à élaborer un programme ad hoc : repérage, description des symptômes, traitements, usage d'outils standardisés, orientation éventuelle vers des professionnels de la santé mentale.

Ce projet s'inscrit dans les recommandations de la « Commission des 1000 premiers jours » présidée par le neuropsychiatre Boris Cyrulnik, dont les conclusions ont été rendues en septembre 2020. Il nourrira aussi une application mobile destinée à mieux prendre en charge la dépression périnatale. Dans un premier temps, ce programme sera mis en œuvre au sein de plusieurs établissements de la région.

3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

★ **Soins de santé mentale chez les femmes migrantes (dotation : 5 000 euros)**

Sage-femme clinicienne et coordinatrice de l'Enquête nationale périnatale 2021, Candie Grangé consacre son Master 2 en santé publique à l'université Paris-Saclay au sujet suivant : « Les soins de santé mentale sont-ils accessibles à toutes les mères ? Identification des besoins en santé mentale et orientation des femmes migrantes en situation de précarité au cours de leur grossesse et du postpartum par les professionnels de la périnatalité ».

Ayant participé à un groupe de paroles pour femmes migrantes, Candie Grangé a pu en observer les bienfaits au fil des séances. Or elle a constaté que certaines femmes, y compris parmi celles présentant des antécédents psychiatriques majeurs, bénéficient d'un accompagnement professionnel très tardif. En outre, des études révèlent que les mères nées à l'étranger sont plus à risque de développer une dépression post-natale.

Quels sont donc les freins à l'accès aux soins de santé mentale des jeunes mères migrantes ? Des entretiens menés auprès de professionnels de la périnatalité permettront dans un premier temps d'identifier, dans leurs discours, la manière dont est repérée – ou non – la détresse psychique des femmes migrantes. Par exemple, les soignants considèrent-ils qu'une détresse manifeste est intrinsèquement liée aux conditions matérielles d'existence et relève d'une prise en charge sociale plus que psychique ? Il s'agira ensuite d'évaluer les limites à la proposition effective d'un accompagnement en santé mentale.

3. Les Bourses de Recherche en Maïeutique

★ Des bourses européennes

Depuis quelques années, la Fondation Mustela attribue des Bourses de Maïeutique sur le modèle du prix français dans plusieurs autres pays européens.

Ainsi, cette année, Anna Martin Arribas, la lauréate espagnole, a été récompensée pour son projet de recherche consacré aux interventions obstétricales lors des accouchements des femmes à faible et moyen risque en Espagne. Menée dans plus de 40 hôpitaux publics, c'est la première étude menée dans ce pays qui vise à analyser l'association entre le profil du professionnel de santé, les soins prodigués et les issues périnatales.

En Turquie et en Belgique, des lauréats ont également été primés à la fin de l'année 2021.

4. Le Prix de Recherche-Action

4. Le Prix de Recherche-Action

Psychologue clinicienne au service de médecine intensive de l'hôpital universitaire Robert Debré, à Paris, Bénédicte Marchina-Andurand a remporté le Prix de Recherche-Action pour un projet consacré à « **l'élaboration d'un dispositif d'observation filmée pour soutenir les compétences communicationnelles précoces atypiques des nourrissons vulnérables en réanimation pédiatrique** ». Depuis 2020, Bénédicte Marchina-Andurand – également formatrice en communication gestuelle – est en doctorat de psychanalyse et psychopathologie à l'université de Paris.

★ Communiquer avec les nourrissons très vulnérables en réanimation (dotation : 8 000 euros)

Portée par une équipe de neuf personnes, dont quatre médecins réanimateurs et un responsable audiovisuel, cette recherche-action vise à mieux comprendre, pour mieux l'accompagner, la communication des nouveau-nés et des nourrissons hospitalisés en long séjour en réanimation pédiatrique. Ce sujet reste en effet mal connu, alors que ces enfants, dépourvus de langage verbal et soumis à des soins intenses, sont extrêmement vulnérables.

L'hypothèse centrale en est que ces nourrissons ont, comme les autres, une appétence naturelle pour entrer en relation avec leur entourage et aussi le besoin de trouver un écho à cette recherche de lien. L'objectif est donc de permettre aux parents et aux soignants de mieux déchiffrer les signaux envoyés par ces enfants, signaux affaiblis et inhabituels puisqu'entravés par la maladie, les techniques ventilatoires, la sédation : mimiques, gestuelles, sons aux diverses tonalités, agrippements, regards... Et ce, dès la période d'hospitalisation, afin d'en limiter les séquelles et de permettre une sortie de l'hôpital dans les meilleures conditions.


Un documentaire d'une trentaine de minutes sera réalisé à cet effet, pour montrer l'évolution – ou non – des signes communicationnels de cinq nourrissons en réanimation. Parallèlement, les soignants seront formés au repérage et à l'identification des signes de stress et de bien-être de ces bébés. Ultérieurement, pour s'adresser à la fois aux professionnels et aux familles, l'équipe prévoit des communications et des publications dans un cadre scientifique, et la parution d'un rapport final de recherche, « À quoi est sensible ce bébé ? », destiné au grand public.

5. La Bourse Eveil des sens






5. La Bourse Eveil des sens




La Bourse Éveil des sens permet aux professionnels du développement du jeune enfant – psychomotricien(ne)s, psychologues, neuropsychologues, orthophonistes, kinésithérapeutes – de financer des dispositifs de prise en charge innovants.

Formatrice au sein du réseau de suivi des enfants vulnérables du Val de Marne, la psychomotricienne Nelly Thomas a ainsi été récompensée pour son projet consacré à « **l'effet de la nutrition entérale parentale du grand prématuré sur la qualité des interactions parents-enfant : étude pilote prospective randomisée monocentrique** » au Centre hospitalier intercommunal de Créteil.

Prématurité et nutrition entérale parentale (dotation : 3 000 euros)



Il s'agit d'étudier comment la participation active, manuelle, des parents à la nutrition entérale de leur nouveau-né grand prématuré – plutôt que la méthode traditionnelle, par pousse-seringue électrique – améliore les interactions avec leur nourrisson. Des études antérieures ont en effet montré que la nutrition par les parents améliore le confort à la fois de l'enfant et du parent. Mais que se passe-t-il par la suite : l'alimentation active s'en trouve-t-elle facilitée ? quid des relations précoces – visuelles, vocales, mimiques – au sein de la famille ? Ces questions restent pour l'heure en suspens.



Nelly Thomas se propose d'y apporter de premiers éléments de réponse en se concentrant sur la comparaison entre deux groupes (nutrition parentale versus pousse-seringue) observés à 34 et 37 semaines d'aménorrhée (SA). Elle suivra un très grand nombre de paramètres : durée de la nutrition, paramètres physiologiques de l'enfant, temps de présence parentale, repas donnés au sein à la sortie, délai de l'autonomie alimentaire (c'est-à-dire durée du passage de l'alimentation passive à active), développement psychomoteur du nourrisson, sentiment de compétence parentale...

L'enjeu est de taille, puisqu'il s'agit de déterminer si l'alimentation parentale des nouveau-nés prématurés est en effet souhaitable et doit donc être généralisée.

Contact presse : Agence JIN

Camille Billemaz | cbilliemaz@jin.fr
+33 6 31 58 82 37

